

IGOR YURGENS

Président de l'Institut du Développement contemporain de Moscou

Virginie Robert, chef du service international des *Échos*, vice-présidente du European-American Press Club

Nous allons maintenant entendre Igor, qui est russe et qui va nous exposer son point de vue sur l'élection américaine, mais aussi sur l'élection russe, car Poutine devrait très bientôt annoncer sa candidature, ce qui ne devrait pas être une grande surprise. Comment est-il perçu de l'intérieur, alors qu'une guerre est en cours et que des civils et des soldats sont tués, et comment se présente-t-il au peuple russe ? Par ailleurs, quel regard portez-vous sur les élections américaines ?

Igor Yurgens, président de l'Institut du Développement contemporain de Moscou

Merci beaucoup et merci à Thierry de Montbrial, c'est un véritable honneur de participer à la World Policy Conference depuis 2008. Il n'y a aucun suspense dans l'élection russe. Si l'élection se tient en mars 2024, comme nous l'avons expliqué, 80 % des électeurs voteront pour M. Poutine. C'est la genèse du système, son histoire et la situation géopolitique.

Virginie Robert

La guerre ne change-t-elle pas la donne ?

Igor Yurgens

Cela dit, vous devez me croire, les études sociologiques montrent que, premièrement, les jeunes en ont assez de voir sa tête car M. Poutine est au pouvoir depuis 23 ans, et il est clair que certains jeunes veulent du changement. Deuxièmement, même si quelque chose de très inattendu se produit et si, par exemple, M. Poutine déclare qu'il ne se présente pas, les jeunes se divisent en deux catégories égales, l'une souhaitant avoir un dirigeant fort issu de l'armée et l'autre s'opposant fermement à toute influence militaire et souhaitant un développement pacifique et civil de la Fédération de Russie. Nous avons donc ce clivage au sein de la catégorie des jeunes électeurs, sans parler des personnes âgées qui voteraient à 60 % pour un candidat ayant un passé militaire. Les deux catégories et les deux groupes d'âge aspirent à plus de justice sociale et sont favorables à un impôt progressif sur le revenu, dont on parle depuis des décennies et qui reste à un taux fixe de 13 %. Par ailleurs, ils ne voient pas d'un bon œil les oligarques qui gravitent autour du Kremlin et considèrent que ce sont eux qui dirigent le pays et non le peuple, etc. Le vainqueur, quel qu'il soit, devrait prendre cela très au sérieux.

Il y a eu une réaction très révélatrice à la mutinerie d'un certain M. Prigojine cet été, dont vous avez certainement entendu parler. C'était une personne très proche du pouvoir, le chef de l'armée privée qui a combattu en Syrie, en Ukraine, etc., et soudain, il est entré en rébellion et a pris Rostov-sur-le-Don avant de marcher vers Moscou, faisant arrêt à une centaine de kilomètres de là. Selon un sondage, les jeunes et les personnes âgées ont approuvé à 50 % ce qui s'est passé, ce qui est très révélateur de l'état d'esprit général de ceux qui vont voter. Il est donc important de prendre en considération le sentiment d'injustice sociale, le besoin de

changement, du moins chez les jeunes et, cela peut paraître paradoxal, le désir d'être dirigé d'une main de fer, de préférence par une personne au profil militaire.

Je terminerai cette partie en disant que 80 % des électeurs voteront pour M. Poutine, c'est ainsi que les choses sont organisées, mais il n'en demeure pas moins que l'homme qui dirige actuellement le pays jouit d'un véritable soutien. Des personnes très puissantes et influentes qui gravitent autour de Poutine et sont visibles sur la scène politique de notre pays s'interrogent sur l'utilité d'une élection. Selon eux, les 80 % sont acquis, le soutien est acquis, nous menons une guerre, alors pourquoi s'embêter à organiser une élection, pourquoi attirer l'attention de la population. Je dirais que Poutine n'adhérera pas à cette idée car il a besoin d'un référendum pour asseoir sa position, et il aura donc probablement besoin de résultats réels et clairs provenant des différents territoires. N'oublions pas que la Russie constitue le septième de la masse terrestre du monde avec une centaine de nations et de nationalités et qu'il est très révélateur et intéressant de savoir qui réagit à quoi et comment au stade actuel d'un grave conflit géopolitique.

Virginie Robert

C'est un peu comme un sondage instantané pour lui.

Igor Yurgens

Effectivement, c'est une sorte de sondage et de référendum pour lui et les personnes qui l'entourent et qui dirigent le pays en son nom ou avec lui.

Cela étant, je dois dire que, compte tenu des circonstances, environ 30 % des personnes ayant participé au sondage ignoraient qu'il y avait des élections et s'en moquaient éperdument. De ce point de vue, il est impératif que ceux en charge de la gestion politicologique tiennent compte de cette indifférence.

Dans ce contexte, les élections américaines font beaucoup de bruit mais suscitent probablement moins l'intérêt du Russe moyen que le nôtre. Il ne fait aucun doute que les médias grand public sont en faveur de Trump, qu'on les ait orientés en ce sens ou qu'il s'agisse de leur opinion sincère. Toutes les analyses des médias grand public - je ne parle pas des chaînes Telegram et des médias sociaux - montrent clairement que les médias grand public apportent toutes sortes de soutien à Trump, n'hésitant pas à dire que Biden est vieux, qu'il est tombé sur le tarmac, etc. Il en irait de même lors d'élections françaises si elles avaient lieu demain, avec le même type d'arguments en faveur de Le Pen et contre Macron. Si le référendum sur le maintien du Royaume-Uni au sein de l'Union européenne avait lieu demain, ces médias seraient pour Farage et contre tout ce qui est eurocentrique. C'est manifestement la situation géopolitique qui veut ça. Quoi qu'il en soit, après le 24 mars, si tout se déroule comme prévu, des messages très sérieux seront adressés au Kremlin qui devra en tenir compte. De ce point de vue, bien sûr, nous sommes désormais le partenaire junior de la République populaire de Chine et certains éléments seront gérés non seulement à Moscou, mais aussi à Pékin.

Virginie Robert

Voulez-vous dire qu'il y aura un important remaniement du personnel politique ?

Igor Yurgens

Nous verrons ce qui se passera et pour ce qui est du remaniement, c'est quelque chose dont on parle tout le temps, mais nous savons que M. Poutine est très fidèle à son entourage. Je



ne pense pas qu'il y aura un grand remaniement, mais on devrait assister à un changement important en termes d'accent politique.

Virginie Robert

Merci pour cette analyse.